

# Brèves économiques et financières

## Semaines du 2 au 9 janvier 2020

### Résumé :

- L'année 2019 a été marquée par une baisse de l'excédent commercial dans le sillage d'une chute des exportations
- La production industrielle connaît une chute de 1,2% m.m en novembre, mettant fin à trois hausses mensuelles consécutives
- Le taux de chômage est en baisse de 0,6 points t.t sur le trimestre de septembre à novembre, atteignant 11,2% de la population active
- « Killer Chart » : Le Brésil va connaître un vieillissement de la population accéléré dans les prochaines décennies
- Evolution des marchés du 2 au 9 janvier 2020

### L'année 2019 a été marquée par une baisse de l'excédent commercial dans le sillage d'une chute des exportations

Selon les statistiques du Secrétariat du Développement, de l'Industrie, du Commerce (MDIC), le Brésil a enregistré en 2019, une baisse de ses échanges commerciaux extérieurs par rapport à 2018 (-4,6%), passés de 420,5 Mds USD à 401,4 Mds USD. Ce résultat s'explique tant par la baisse des exportations de 6,4% (passées de 239 Mds USD à 224 Mds USD) que par celle des importations de 2,1% (passées de 181 Mds USD à 177 Mds USD). La balance commerciale brésilienne reste ainsi excédentaire de 46,7 Mds USD, en baisse de 11 Mds USD par rapport à 2018.

Les exportations brésiliennes sont essentiellement des produits de base (52% en 2019), alors que les produits manufacturés ne représentent que 13% du total des exportations, et 35% pour les produits semi-manufacturés. Le profil des exportations s'oriente de plus en plus vers des produits à faible valeur ajoutée depuis les années 1980, marquant un glissement progressif du Brésil dans la chaîne de valeur mondiale. Les trois principaux produits d'exportation sont le soja non transformé (12% de la valeur totale), le pétrole brut (10%) et le minerai de fer (10%). Les principaux clients du Brésil sont la Chine (28% de la valeur totale des exports), les Etats-Unis (13%) et les Pays-Bas (5%).

2019 a été marquée par une baisse des exportations, conséquence notamment de la crise du voisin argentin, importateur de produits manufacturés brésiliens (part de l'Argentine dans le total des exports de 4,4% en 2019, contre 6% en 2018 et 8,1% en 2017). La valeur des exportations a également souffert de l'effet de change, dans un contexte de dépréciation de la devise brésilienne : la parité entre le BRL et l'USD est ainsi passée de 3,65 BRL/USD en moyenne en 2018 à 3,94 BRL/USD en 2019. Or alors que leur prix unitaire baisse mécaniquement lorsque le real se déprécie, le volume des exportations du Brésil est relativement peu élastique au prix à court-terme, car elles sont essentiellement composées de matières premières (dont la demande est relativement rigide face au prix).

Les importations brésiliennes présentent le profil inverse des exportations : les produits manufacturés prédominent (69% du total) contre 8% pour les produits de base. La part des produits manufacturés ne cesse d'augmenter dans les importations brésiliennes depuis les années 1980, marquant la reprimarisation de l'économie brésilienne. Les trois principaux produits d'importation sont les médicaments (4% de la valeur totale), les combustibles (4%) et les plateformes pétrolières (3%). Les principaux fournisseurs du Brésil sont la Chine (20% du total), les Etats-Unis (17%) et l'Argentine (6%).

La baisse des importations brésiliennes en 2019 s'explique à la fois par le ralentissement du commerce mondial et par une demande domestique atone, dans un contexte de manque de dynamisme de la consommation des ménages et d'un investissement toujours relativement bas. Ainsi, ces deux facteurs ont fait pression à la baisse sur le volume des importations, qui n'a pas été compensé par l'effet prix, inhérent à la dépréciation du BRL vis-à-vis des monnaies des pays avancés.

## La production industrielle connaît une chute de 1,2% m.m en novembre, mettant fin à trois hausses mensuelles consécutives

Après trois hausses mensuelles consécutives, la production industrielle a connu un net coup d'arrêt en novembre (-1,2% par rapport à octobre), soit le moins bon résultat pour un mois de novembre depuis 2015. Sur les onze premiers mois de l'année, la production industrielle est en baisse de 1,1%.

Par secteur, la chute mensuelle s'explique notamment par le segment de la production automobile (-4,4% m.m), mais celle-ci provient essentiellement d'un effet saisonnier. La production agroalimentaire a également connu une baisse conséquente (-3,3% m.m), en raison notamment de la baisse de la production de canne à sucre, liée à des conditions météorologiques difficiles.

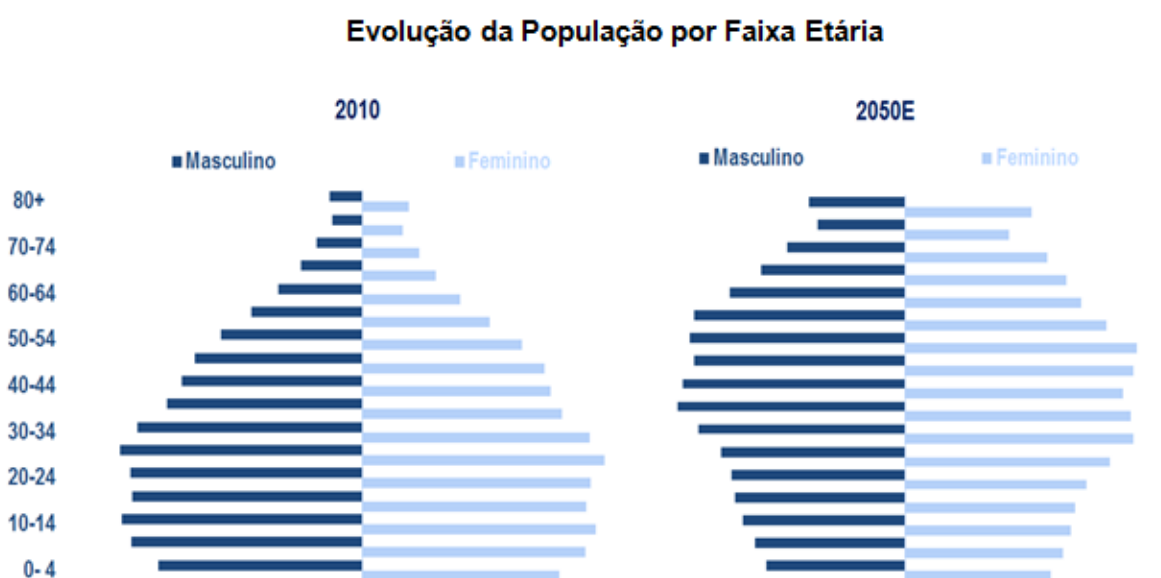
En parallèle, le secteur industriel a été marqué par une hausse du prix au producteur de 0,91% en octobre, soit la quatrième hausse consécutive, en raison notamment de la hausse du prix des produits des alimentaires. Cette dernière est conséquence d'une hausse de la demande chinoise pour le bœuf et de la dépréciation du Real face au Dollar.

## Le taux de chômage est en baisse de 0,6 points t.t sur le trimestre de septembre à novembre, atteignant 11,2% de la population active

D'après l'IBGE, le taux de chômage moyen sur trois mois a baissé de 0,6 points entre le trimestre de juin à août et celui de septembre à novembre, pour atteindre 11,2% de la population active. Le niveau est inférieur à celui de l'an passé (11,6%), avec 300 000 chômeurs de moins.

Le nombre d'actifs occupés a connu une hausse de +0,8% par au trimestre précédent. Cependant, cette hausse de l'emploi s'accompagne d'un niveau record d'informalité : 41,7% de la population occupée serait dans l'informalité et 50% des créations nettes d'emplois sur le trimestre sont des emplois sans carte de travail. Cette informalisation du travail participe à la croissance des inégalités dans le pays et fait pression à la baisse sur la consommation des ménages. Par secteur d'activité, la construction (+2,7% t.t) et le logement et alimentation (+3,8%) ont connu une embellie en termes d'emploi.

## « Killer Chart » : Le Brésil va connaître un vieillissement de la population accéléré dans les prochaines décennies



Fonte: IBGE – Projeção de População 2000 – 2050: Revisão 2013

## Evolution des marchés du 2 au 9 janvier 2020

Indicateurs <sup>1</sup>	Variation Semaine	Variation Cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	<b>-2,3%</b>	<b>-2,3%</b>	115 886
Risque-pays (EMBI+ Br)	<b>-3pt</b>	<b>-3pt</b>	215
Taux de change R\$/USD	<b>+1,5%</b>	<b>+1,5%</b>	4,08
Taux de change R\$/€	<b>+0,9%</b>	<b>+0,7%</b>	4,54

Clause de non-responsabilité - Le Service Economique Régional s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication. Rédacteurs : Julio RAMOS-TALLADA-Conseiller Financier ; Vincent GUIET-adjoint.

<sup>1</sup> Données du jeudi à 12h localement. Sources : Ipeadata, Bloomberg.